

Brèves littéraires

Brèves

Têtes et pieds

Hubert Saint-Germain

Volume 6, Number 4, Spring–Summer 1991

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/6261ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (print)

1920-812X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Saint-Germain, H. (1991). Têtes et pieds. *Brèves littéraires*, 6(4), 41–43.

TÊTES ET PIEDS

- C'est qui, la tête de veau? résonna la voix du garçon facétieux à travers la salle bondée de convives aux chairs abondantes.
- La tête de veau, c'est meuuouua! fit l'Albert en se retenant de rire
- Albert, tout de même! fit la dame en jetant des regards furtifs autour d'elle.
- Et c'est qui, la tête de vache lactifère? claironna la voix du garçon avec une pointe d'amusement flambée au kirch 45 degrés.
- La tête de vache lactifère, c'est meuuudame ma faaaame, beugla l'homme avec une mâle gaieté.
- Albert! Pas si fort, on va t'entendre! gémit la dame qui jetait des regards furtifs à la ronde. Pourquoi faut-il que tu te donnes toujours en spectacle?
- Tu veux aussi que l'on te fasse une tête de veau?
- ... Albert, voyons!
- Une tête de cochon, alors?...
- ... Albert, voyons! On nous regaaa... gémit la dame qui s'étrangla comiquement dans un couinement bizarre et sans pouvoir terminer sa phrase.
- Garçon, hé! garçon, par ici! Madame, c'est plutôt une tête de cochon, avec beaucoup de persil dans les oreilles et les trous de nez! meugla l'Albert en se tenant les côtelettes,

pas du tout conscient du drame intérieur que secouait sa crécelle dans l'âme de sa compagne, quel mufler en effet!

L'Albert riait maintenant comme un veau marin et la dame, rouge de confusion, essayait vainement et de façon bien peu réaliste d'entrer dans ses souliers. Mais ses souliers étaient beaucoup trop petits, d'autant trop petits qu'elle avait des pieds minuscules, des pieds de Chinoise contrainte depuis cent générations par l'Empereur divin, des pieds tout ça et moins encore ou, s'il faut être tout à fait exact et même au risque de n'être point des natures sceptiques, d'extraordinaires pieds de.. on le dit? oui, on le dit et que les sceptiques aillent se gratter : d'extraordinaires pieds... de porc. Ornés d'une boucle d'or parce que ça fait plus joli!

Des pieds que le garçon de table s'était mis à guigner avec une évidente convoitise. Une oreille d'agent secret l'aurait entendu murmurer : «Oh! C'est le patron qui va être content!»

Par extraordinaire également, il y avait un agent secret parmi les convives — il faudrait plutôt dire «espion industriel» — qui dînait deux tables plus loin, mine de rien. Un autre espion industriel aurait vu cet espion industriel noter dans un petit calepin qui aurait pu être recouvert de peau de porc maroquinée : «C'est le patron qui va être content». Mais il n'y avait hélas! point d'autre espion industriel dans la salle à manger, alors comment savoir?

Quand l'unique espion industriel leva le nez de son calepin après y avoir griffonné nous ne saurons jamais quoi, nous savons pourquoi, il s'aperçut que la dame avait disparu et que le dîneur qui l'accompagnait avait l'air tout penaud, aussi déconfit qu'un dessert oublié depuis des semaines sur le coin d'une table. Il déposa un gros billet sur la table et sortit prestement... en essayant, bien inutilement d'ailleurs, de cacher ses pieds.

À ce moment, le garçon de table a murmuré : «Oh! Mais c'est mon jour de chance! Le patron va sûrement m'augmenter!» L'espion industriel ouvrit encore son calepin. Il faut déplorer qu'il n'ait pas eu de confrère avec lui, en ce lieu et en ce moment.